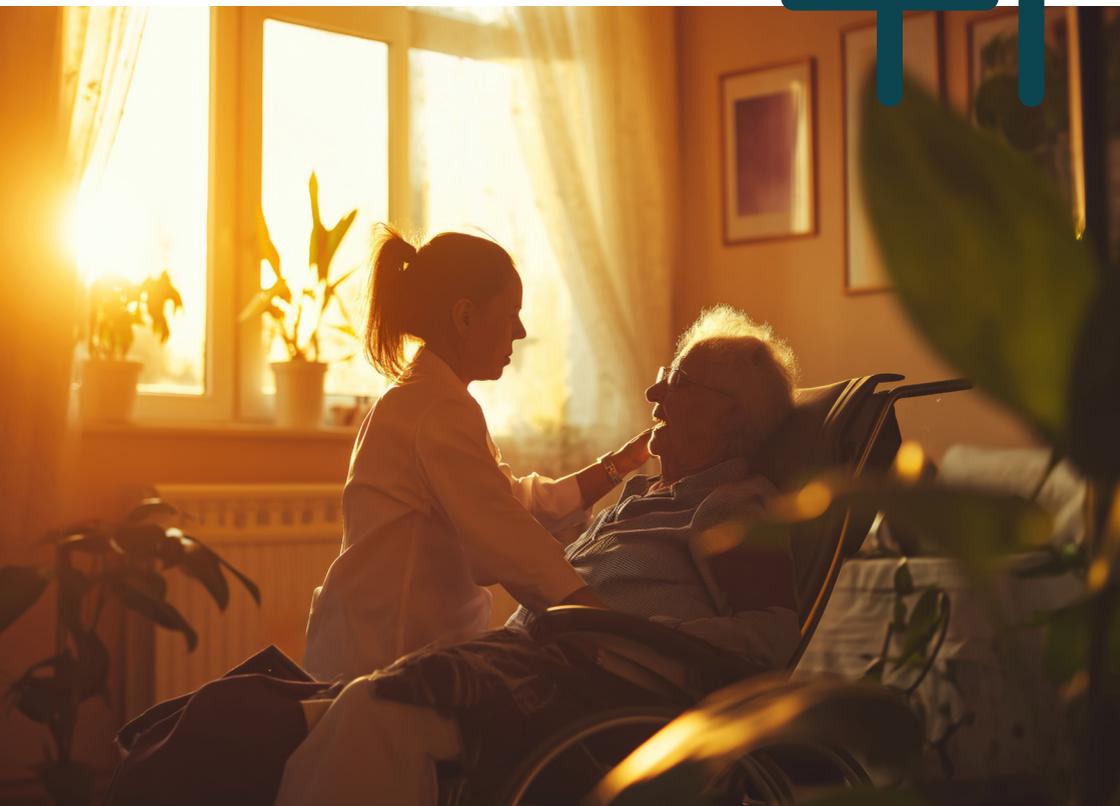


+IELORA

CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

L'ENTRÉE EN MAISON DE REPOS : ENJEUX ET MÉCANISMES

Hôpitaux de Mons-Constantinople
et Warquignies



SOMMAIRE

A. Introduction

B. Réflexions autour de l'entrée en institution : enjeux et mécanismes

1. Le questionnement lié au choix d'intégrer une maison de repos

- Pourquoi intégrer une maison de repos ?
- La perception de la vie en institution est souvent négative
- Quels critères peuvent guider la décision ?
- Comment appréhender l'entrée en maison de repos lorsque ce n'est pas le « choix » de la personne entrante ?

2. La transition du domicile vers une maison de repos

- L'importance du lieu de vie
- Comment se préparer à cette transition ?

C. Conclusion

A. INTRODUCTION

L'entrée en maison de repos représente souvent une étape bousculante pour la personne entrante, mais également pour son entourage proche.

Lors de ce changement, l'équilibre de la vie quotidienne est inévitablement perturbé.

Chaque établissement est composée de plusieurs habitants, ce qui entraîne une multitude de goûts, d'habitudes alimentaires, de modes d'habillage, de routines spécifiques... Des règles sont également édictées et ce ne sont pas les nôtres ! Tout comme le lieu, que nous n'avons pas toujours choisi...

Nous espérons que ce petit livret, réalisé par nos soins, vous aidera dans vos questionnements éventuels face aux difficultés liées à l'entrée et la vie en maison de repos, qu'elle soit de courte ou de longue durée.

Chaque situation est unique mais comprendre les mécanismes autour de cette réalité pourrait vous aider à mieux la vivre.



B. RÉFLEXIONS AUTOUR DE L'ENTRÉE EN INSTITUTION : ENJEUX ET MÉCANISMES

1. LE QUESTIONNEMENT LIÉ AU CHOIX D'INTÉGRER UNE MAISON DE REPOS

Pourquoi intégrer une maison de repos ?

Les raisons peuvent être multiples :

- Un problème de santé
- La peur de rester seul
- Le besoin d'un soutien pour les soins de base (la toilette, l'aide à l'habillage...)
- Un souhait personnel
- Un logement inadapté
- Etc...⁶



La perception de la vie en institution est souvent négative

Pour la personne entrante

- « Je n'irai jamais en maison de repos ! Il faudra que je perde la tête pour y aller ! »
- « C'est un mouroir, on veut se débarrasser de moi ! »
- « C'est un endroit pour les fous ! »
- « Tu n'as pas intérêt à me placer dans cette prison ! »
- « Je suis capable de retourner à mon domicile, ce n'est pas ma maison ici ! »

L'aidant/la famille

- « Je me suis toujours juré de ne pas placer mon parent en maison de repos »
- « Les maisons de repos n'ont pas de personnel en suffisance, ni suffisamment formé pour répondre aux besoins »
- « Je ne veux pas laisser mon proche, seul, dépérir en maison de repos »
- Croyances, préjugés, promesses...

Ces propos et ressentis vous sont familiers... ?

D'emblée, notons que le **rejet de l'institution** fait encore souvent écho aux « **asiles** » ou encore à des « **hospices** » (avec son lot d'association : mouroir, ambiance déprimante...). Soulignons également que le rôle des médias est également important puisqu'ils mettent en lumière certains événements, souvent « catastrophiques » tels que des situations de **maltraitance** par exemple⁴.

Ces croyances et craintes, combinées à d'autres facteurs, font que peu de personnes réfléchissent **à l'avance** à cette éventualité d'entrer en maison de repos. Pour cause, le fait de réfléchir et planifier nos vieux jours n'est pas souvent à l'ordre du jour puisque le sujet peut vite être considéré comme tabou, surtout dans notre société actuelle.

Quels critères peuvent guider la décision ?

Analysez trois besoins :

1) Les besoins physiques et psychologiques de la personne entrante : le degré d'autonomie et d'indépendance de la personne, ses aptitudes et son comportement actuel.

2) Les ressources de la famille, les investissements humains:

- Morales ou philosophiques (« c'est mon devoir »),
- Psychologiques (« je le fais par amour », épuisement, difficultés de gestion...),
- Financiers ou contextuel (les heures de disponibilité, la proximité...)

3) Les ressources des professionnels : tous services confondus : services à domicile, résidence-service, court-séjour, long-séjour...

Ce choix peut également être discuté au préalable avec un médecin et/ou d'autres professionnels de la santé qui encadrent la personne⁸.



Il n'y a pas de « truc » ou « astuce » pour amener cette décision sans heurts, mais en parler le plus humainement possible, petit à petit et en douceur, en tenant compte des particularités de chaque situation, permet d'appréhender cette décision plus sereinement.

Comment appréhender l'entrée en maison de repos lorsque ce n'est pas le « choix » de la personne entrante ?

Lorsque la personne qu'on accompagne souffre d'une maladie neurodégénérative comme la maladie d'Alzheimer (ou autres pathologies apparentées), la question d'un hébergement à long terme peut être soulevée à un moment donné, voire imposé. Dès lors, plusieurs sentiments peuvent nous traverser... le sentiment de déchirement, de culpabilité ou encore de tristesse⁸. C'est une situation beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit...

Nous vous proposons quelques conseils afin de mieux appréhender cette étape :

Adopter une approche plus pragmatique et moins émotionnelle

Il faut se rappeler que le choix d'un hébergement à long terme en maison de repos n'est ni fondamentalement « bon », ni fondamentalement « mauvais ».

Cette décision doit se faire sur base d'une **réflexion personnelle** (en famille) avec des éléments propres à chacun (évaluation de la personne -désorientée- et des ressources dont elle dispose) et **tant que possible, en concertation** avec la personne concernée⁸. Plus on implique la personne dans la démarche, plus son potentiel d'adaptation va augmenter⁵.

Maintenir à domicile le plus longtemps possible : oui ! Mais jusque quand ?

Vivre chez soi jusqu'à la fin de ses jours constitue, pour la plupart d'entre nous, notre plus grand souhait⁵. Dès lors, le proche aidant s'engage, à juste titre, à tenter de maintenir à domicile le plus longtemps possible mais il peut arriver un moment où **toutes les conditions ne sont plus remplies pour que l'accompagnement reste optimal et ce pour plusieurs raisons**⁸. Les capacités physiques diminuent, l'environnement n'est plus adapté, la présence de comportements difficiles s'intensifie et cela devient compliqué à gérer pour les proches. Tout comme le besoin d'augmenter la quantité et la durée des soins qui peuvent devenir indispensable pour le quotidien de la personne aidée⁵.

Il est à souligner qu'un bon nombre de personnes **nient** leur fatigue pour éviter d'envisager l'option d'entrer en maison de repos. Par crainte de devoir se « désengager » ou de ressentir de la culpabilité, ils prolongent souvent le maintien à domicile au-delà du raisonnable, allant jusqu'à l'épuisement². **Et pourtant, il est possible de continuer à « aider » dans la durée, à condition de reconnaître ses propres limites. C'est en se faisant aider, en prenant soin de soi que l'on sera à même d'accompagner notre proche dans les meilleures conditions possibles**⁵.



De la culpabilité à la responsabilité

Pour prévenir l'épuisement, pour que l'accompagnement soit optimal, il est nécessaire **d'ajuster son engagement à la réalité telle qu'elle se vit au quotidien, et non en fonction d'une vision « idéalisée » de la situation.**

L'entrée en maison de repos permet entre autres de « passer le relai ». Attention, cela ne veut pas dire que vous n'avez plus de « rôle » auprès de la personne aidée ! Bien du contraire... Nous ne vous demandons pas de vous « désengager » de votre parent, mais plutôt de partager votre responsabilité.

« Ayez confiance, ce que vous faites est vraiment dans l'intérêt de toutes les personnes concernées. Les débuts peuvent être difficiles, mais la personne bénéficiera de soins professionnels vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Vous pourrez lui rendre visite régulièrement, et avec le temps, vous aurez peut-être l'impression que vos rapports s'améliorent, car vous n'êtes plus soumis à une tension continue »⁷.



2. LA TRANSITION DU DOMICILE VERS UNE MAISON DE REPOS

L'importance du lieu de vie

Comme dit précédemment, le fait de vivre chez soi, le plus longtemps possible, constitue un des désirs les plus répandus. Et pour cause, notre lieu de vie soulève de réelles **questions d'identité** puisqu'il correspond à notre histoire, notre vécu et répond notamment à un besoin de sécurité essentiel¹. Le domicile est un lieu familier où l'on se sent bien parce qu'on vit avec nos repères et habitudes⁵.

L'entrée en maison de repos demande donc une adaptation à un nouvel environnement⁴.

Comment se préparer à cette transition ?

Avant l'arrivée, que ce soit dans le cas où la personne souffre de troubles cognitifs ou non ; même si vous ne savez pas exactement ce qu'elle comprend, essayez de lui expliquer ce qui se passe et de l'impliquer dans la préparation. Elle peut, par exemple, rassembler ses vêtements, décider du mobilier qu'elle souhaite emporter avec elle...⁷



Dès l'arrivée, nous vous recommandons, de :

- **Personnaliser le nouveau lieu de vie** (photos, objets personnels, etc)
- Informer le personnel soignant des **habitudes de vie**
- Continuer les **habitudes de sorties** (restaurants, promenades, etc) et **garder les rituels importants** (fête d'anniversaire...)⁷

Dans la période suivant l'admission, il est important de rendre régulièrement visite à votre proche afin qu'il ne se sente pas « abandonné » les premiers mois. Des visites régulières forment un lien nouveau et créent un nouveau rythme⁷. Par la suite, les visites pourront devenir plus espacées et ce rythme pourra être différent et mieux adapté. Cela pourra également encourager la socialisation de votre proche, tout en respectant ses besoins et les vôtres.



C. CONCLUSION

L'entrée en maison de repos peut ne pas être une décision facile que ce soit pour le proche et/ou son entourage. Arrive le moment où il devient nécessaire de se positionner: continuer de vivre à domicile ou entrer en maison de repos? Cette question peut amener beaucoup d'incertitudes et de sentiments négatifs parfois difficiles à gérer.

Retenons qu'aucune situation n'est parfaite. Ce choix, bien que souvent difficile, permet autant que possible, d'offrir un accompagnement plus adéquat par rapport aux besoins de la personne entrante. Les vieux jours sont rarement prévus à l'avance, et ce, quelles que soient les capacités préservées de chacun. Il est toutefois essentiel de maintenir, autant que possible, un dialogue avec toutes les personnes concernées par ce changement et par la même occasion, de s'entourer de professionnels qui pourront vous guider au mieux dans cette décision. Dès lors, il est fondamental de créer une relation de confiance avec l'équipe de la maison de repos choisie, et à vous de laisser le temps au temps afin que chacun puisse se familiariser à l'autre.

« Donnons de la vie aux jours, plutôt que des jours à la vie ». C'est notre devoir de permettre aux capacités de s'exprimer et de permettre à toute personne de continuer à vivre une vie riche, porteuse de sens et contributive »³.



CONTACTS UTILES

Une question ?

Hôpitaux de Mons-Constantinople et Warquignies

Gériatrie

- Neuropsychologue : 065 38 60 91
- Psychologue(s) : 065 35 93 13 ou 065 35 92 53

Autres

- Service de psychologie : 065 35 92 26
- Service social : 065 38 60 11

ASBL Aidants-proches

Propose une écoute, des informations et des références en fonction des souhaits et des ressources de l'aidant proche, un accompagnement des démarches si l'aidant proche le souhaite.

- Permanence Info'Aidants : 081 30 30 32
- Les lundis et jeudis de 10h à 13h, et les mercredis de 13h à 16h

ASBL Senoah

Service gratuit d'accompagnement des seniors en matière d'habitats et un observatoire des lieux de vie pour aînés.

- 081 22 85 98 (entre 8h30 et 17h)

RÉFÉRENCES

1. Amyot, J. (2016). *Travailler auprès des personnes âgées* (4^e éd.). Paris, France: Dunod.

2. Arcand, M., & Brissette, L. (2022). *Guide de survie des proches aidants : conseils pratiques pour soutenir sans s'épuiser*. Montréal, Québec: De l'Homme.

3. Cameron, J., & Erkes, J. (2019). *Alzheimer autrement : 100 activités pour plus de vie*. Paris, France: ESF Sciences humaines.

4. Cavalli, S. (2012). *Trajectoires de vie dans la grande vieillesse : Rester chez soi ou s'installer en institution?*. Chêne-Bourg, Suisse: Georg Editeur.

5. Charlot, V. (2013). *Vivre avec Alzheimer : Comprendre les défis du quotidien*. Bruxelles, Belgique: Mardaga.

6. Concertation des observatoires de la santé de Wallonie. (2011). *Le ressenti des personnes âgées à leur entrée en maison de repos ou en maison de repos et de soins : Facteurs favorisant l'adaptation et leviers pour l'améliorer*. Wallonie Santé : 1, 1-28. Retrieved from : http://sante.wallonie.be/sites/default/files/rapport_etude_mr_mrs.pdf

7. Gove, D. (2001). *Alzheimer : Le guide des aidants*. Paris, France: Alzheimer Europe.

8. La Ligue Alzheimer ASBL. (n.d.). *Fiches pratiques : maladie d'Alzheimer, quotidien, comportement, prendre soin de la personne, institutions, aides juridiques, aides financières, les démences*. Retrieved from <https://alzheimer.be/documentation/nos-publications/fiches-pratiques-listings/>

RÉFÉRENCES

9. Lehnert, T., Heuchert, M., Hussain, K., et König, H-H. (2018). *Stated preferences for long-term care : a literature review*. *Ageing and Society*, 39(9), 1873-1913. Retrieved from <https://doi.org/10.1017/s0144686x18000314>

10. Senior Montessori ASBL. (n.d.). *La méthode Montessori pour les personnes âgées : un autre accompagnement des troubles cognitifs* (PowerPoint Slides). Retrieved from https://www.ssmg.be/wp-content/uploads/GJ_textes/2019_MCC_Montessori.pdf?t=1570111184

11. Senior Montessori ASBL. (n.d.). *Montessori : le grand âge : un regard positif sur le vieillissement*. Retrieved from https://c0d8ff9b-70a8-4ba9-ba12-d347301f5d06.filesusr.com/ugd/3fac0b_2f9e745b46224a0787128b01f09ae9f9.pdf

12. Vallee, A. (2015). *Le rôle des aidants naturels face à l'entrée en institution d'un proche âgé dépendant*. *Éthique & Santé*, 12(1), 14-21. doi:10.1016/j.etiqe.2014.11.006

13. Van Der Linden, M. (2016). *Vivre en EMS : une approche centrée sur la personne et la communauté* (PowerPoint Slides). Retrieved from Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Genève, http://www.association-viva.org/conf_martial.pdf

COORDONNÉES UTILES

Prise de rendez-vous : 065 38 55 11



Hôpital de Mons-Constantinople

Av. Baudouin de Constantinople 5, 7000 Mons



Hôpital de Warquignies

Rue des Chauffours 27, 7300 Boussu

PLUS D'INFOS SUR



www.helora.be



Facebook

